

coups de canon pour saluer de loin notre arrivée. Les pavillons flottent partout. A la mission le R. P. Charlebois dirige le feu, et les détonations annoncent au loin l'arrivée de l'évêque catholique que chacun s'empresse de venir voir et de saluer, voire même les protestants. Pourquoi faut-il dire que les ministres de l'erreur ont réussi à entraîner presque tous les nombreux sauvages de cet immense district, soit ici, soit au Pas, soit au Grand Rapide, à cause du manque de missionnaires catholiques.

Les fidèles qui, au Cumberland, fréquentent la pauvre église catholique, sont presque tous des Métis dont la plupart parlent le français. J'ai eu la consolation de trouver là de bien bonnes familles et de nombreux enfants qui font la joie du missionnaire. Ces bonnes âmes généreuses et dévouées pour la religion catholique sont ce *pusillus grex*, ce petit troupeau, dont l'exemple est d'un si grand poids auprès des protestants parmi lesquels les abjurations ne sont pas rares. Nous avons compté dix-sept confirmés parmi ce petit troupeau d'élite.

Après bien des bontés de la part du cher Père Charlebois et de ses bons paroissiens, ainsi que de M. McFarlane, nous leur avons dit adieu et au revoir le 2 août pour prendre la direction de Prince-Albert laissant ainsi, faute de temps et de forces, sans les visiter, les belles missions de Saint-Pierre au Lac Caribou, de Churchill chez les Esquimaux de l'Assomption sur la rivière Nelson, de Norway House, etc., pour lesquelles il m'eut encore fallu deux ou trois mois de plus.

Maintenant il nous faut remonter la rivière Saskatchewan ou Kisiskatchewan, rivière au courant fort comme son nom l'indique. Les hommes qui nous conduisent au nombre de six, cette fois, devront désormais marcher le long du rivage ayant en bandoulière chacun une branche de la ligne qui tire l'embarcation en dépit du courant; et ce ne sera qu'au bout de dix jours de fatigue et de misère que nous serons enfin au foyer pour y goûter un peu de repos et de tranquillité, après avoir parcouru durant deux mois et demi ou trois mois 1864 milles, c'est-à-dire 2922 kilomètres, et donné la confirmation à 428 personnes.

Il est temps que je termine ce rapport déjà bien trop long. Je ne puis le faire cependant sans dire aux pieux associés de la Propagation de la Foi, de l'œuvre de la sainte Enfance, des œuvres apostoliques, que leurs dons généreux ne sont pas perdus. Le bien se fait dans le Vicariat. Des milliers d'âmes connaissent et adorent aujourd'hui Notre-Seigneur, qui sans leurs secours seraient encore plongées dans les ténèbres de la mort.

Une chose cependant m'a peiné en visitant nos diverses missions. J'ai vu la plupart de nos Pères Missionnaires s'imposer de grandes privations, manquant même du nécessaire et il était dur à mon cœur